

Cours de Mathématiques

Mathilde Andre

Vendredi 18 Juillet 2014

Sommaire

1	Rappels du lycée	2
1.1	Multiple et division euclidienne	2
1.2	Congruence	3
2	Algèbre	4
2.1	Quelques rappels sur \mathbb{N}	4
2.2	Construction de \mathbb{Z}	5
2.3	Les groupes	6
2.3.1	Les sous groupes	6
2.3.2	Morphisme de groupe	7
2.3.3	Noyau	7
2.3.4	Groupe quotient	8

Chapitre 1

Rappels du lycée

1.1 Multiple et division euclidienne

Définition 1.1.

Soient a et $b \in \mathbb{Z}$

a est un multiple de b ssi $\exists k \in \mathbb{Z}$ tel que :

$$a = kb$$

On dit aussi que :

- a est divisible par b
- b est un diviseur a
- b divise a

Définition 1.2.

Soient $a \in \mathbb{Z}$ et $b \in \mathbb{N}$.

On appelle **division euclidienne de a par b** l'opération qui au couple (a,b) associe un couple (q,r) tel que :

$$a = b \times q + r \text{ avec } 0 \leq r < b$$

On appelle a le dividende, b le diviseur, q le quotient et r le reste.

1.2 Congruence

Définition 1.3.

Soient $n \in \mathbb{N}, n \geq 2$ et $a, b \in \mathbb{Z}$ On dit que deux entiers a et b sont congru modulo n ssi ils ont même reste par la division euclidienne par n .

On note alors :

$$a \equiv b \pmod{n} \text{ ou } a \equiv b \ (n)$$

Chapitre 2

Algèbre

Cours 1

2.1 Quelques rappels sur \mathbb{N}

Proposition 2.1.

Tout ensemble A non vide $\subset \mathbb{N}$ a un plus petit élément

Définition 2.1.

Majorant : On dit que M est un majorant de $A \subset \mathbb{N}$ ssi $\forall n \in \mathbb{N} \ n \leq M$

On dit aussi que A est majoré

Définition 2.2.

Relation d'équivalence : Soit \mathcal{R} une relation binaire sur $A \subset \mathbb{N}$.
 \mathcal{R} est une relation d'équivalence ssi elle est :

1. réflexive : $\forall x \in A, x\mathcal{R}x$
2. symétrique : $\forall (a,b) \in A^2$, si $a\mathcal{R}b \Rightarrow b\mathcal{R}a$
3. transitive : $\forall (a,b,c) \in A^3$, si $a\mathcal{R}b$ et $b\mathcal{R}c \Rightarrow a\mathcal{R}c$

Classe d'équivalence : La classe d'équivalence de x pour \mathcal{R} est tous les y tel que $x\mathcal{R}y$, on la note \bar{x}

2.2 Construction de \mathbb{Z}

Comment construire \mathbb{Z} ?

Soit \mathcal{R} une relation d'équivalence sur $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$ définit ainsi :

$\forall (a, b) \in A^2$ et $(a', b') \in A^2$, $(a, b)\mathcal{R}(a', b')$ ssi $a + b' = a' + b$

Quelles sont les classes d'équivalences de $(0, 0)$ et $(0, a)$?

1. $\overline{(0, 0)} = \{(x, y) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}, (x, y)\mathcal{R}(0, 0)\} = \{(x, y) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}, x = y\} = \{(x, x), x \in \mathbb{N}\}$
2. $\overline{(0, a)} = \{(x, y) \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}, x + a = y\} = \{(x, x + a), x \in \mathbb{N}\}$

On a : $\overline{(a, b)} + \overline{(c, d)} = \overline{(a + c, b + d)}$

On a donc : $\overline{(0, a)} + \overline{(a, 0)} = \overline{(a, a)} = \overline{(0, 0)}$

Et on note : $\overline{(a, 0)} = -a$

La démonstration par récurrence :

On va montrer que $P(n)$ vraie pour tout $n \in \mathbb{N} \Leftrightarrow$

1. $P(0)$ vrai
2. Supposons $P(n)$ vrai alors $P(n+1)$ vrai

Supposons $\mathcal{P}(0)$ vrai et

Si $\mathcal{P}(n)$ vrai $\Rightarrow \mathcal{P}(n+1)$ vrai

On va faire une démonstration par l'absurde :

Il existe un $m \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(m)$ faux

Soit $A = \{n \in \mathbb{N}, \mathcal{P}(n) \text{ faux}\}$

$A \subset \mathbb{N} \Rightarrow A$ admet un plus petit element, appelons le i .

Donc $i \neq 0$ et $\mathcal{P}(i - 1)$ est vrai.

D'après notre supposition on a alors $\mathcal{P}(i)$ vrai : CONTRADICTION

2.3 Les groupes

Définition 2.3.

On dit que $(G, *)$ est un groupe avec G un ensemble et $*$ une loi sur G ssi :

1. $*$ est associative cad $\forall x, y, z \in G \ (x * y) * z = x * (y * z)$
2. G admet un élément neutre : $\exists e \in G, \forall x \in G, x * e = e * x = x$
3. Tout élément de G admet un symétrique :
 $\forall x \in G, \exists x^{-1}, x * x^{-1} = x^{-1} * x = e$

On dit qu'un groupe est abélien ou commutatif si $*$ est commutative.

Exemple 2.1.

Exemple de groupe non abélien : Les permutations

$$a = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 1 & 2 & 3 \end{pmatrix} \quad b = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix} \quad c = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 1 & 3 \end{pmatrix}$$

Calculer $a \circ b$ puis $b \circ a$

$$b \circ c = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

$$c \circ b = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 1 \end{pmatrix}$$

Donc l'ensemble des permutations muni de la loi de composition n'est pas un groupe abélien.

2.3.1 Les sous groupes

Définition 2.4.

On dit que $(H, *) \subset G$ un ensemble et $*$ est un sous-groupe de G ssi :

1. $H \neq \emptyset$
2. H admet le même élément neutre que G
3. H est stable : $\forall x, y \in H, x * y \in H$

Exemple 2.2.

Quels sont les sous-groupes de \mathbb{Z} ?

Les sous groupes de \mathbb{Z} sont les $k\mathbb{Z}$
 $k\mathbb{Z} = \{\forall x \in \mathbb{Z}, kx\}$

Demo : Soit H un sous groupe de \mathbb{Z} ne contenant pas 0
 $H \cap \mathbb{N}^* \in \mathbb{N}$ est non vide donc il admet un plus élément, notons le k
 Soit $h \in H \cap \mathbb{N}^*$ alors division euclidienne de h par k : $\exists(q, r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{H}$ tel
 que $h = kq + r$ ac $0 \leq r < k$ mais k est le plus petit élément de H donc $r=0$.

2.3.2 Morphisme de groupe

Définition 2.5.

Soient $(G_1, *_1)$ et $(G_2, *_2)$ deux groupes, et $\phi : G_1 \longrightarrow G_2$,
 ϕ est un morphisme de groupe ssi : $\phi(x_1 *_1 x_2) = \phi(x_1) *_2 \phi(x_2)$ avec
 $x_1, x_2 \in G_1$

2.3.3 Noyau

Définition 2.6.

Soient $(G_1, *_1)$ et $(G_2, *_2)$ deux groupes, et $\phi : G_1 \longrightarrow G_2$,
 On note $\text{Ker}(\phi) = \{y \in G_1, \phi(y) = e_2\}$

Proposition 2.2.

$\text{Ker}(\phi) = \{\emptyset\} \Leftrightarrow \phi$ est injective

- Si ϕ injective alors si $x, y \in G_1$ et $\phi(x) = \phi(y) \Rightarrow x = y$

$$\begin{aligned} & \phi(x) = \phi(y) \\ \Leftrightarrow & \phi(x) * \phi(y)^{-1} = e_2 \\ \Leftrightarrow & \phi(x) * \phi(y^{-1}) = e_2 \\ \Leftrightarrow & \phi(x * y^{-1}) = e_2 \\ \text{Or } & x = y \\ & x * y^{-1} = e_1 \end{aligned}$$

Donc $\phi(e_1) = e_2$ et $\text{Ker}(\phi) = \{\emptyset\}$

- Si $\text{Ker}(\phi) = \{\emptyset\}$:
Soient $x, y \in G_1$ tel que $\phi(x) = \phi(y)$.

$$\begin{aligned}\text{Alors } \phi(x) * \phi(y)^{-1} &= e_2 \\ \Leftrightarrow \phi(x) * \phi(y^{-1}) &= e_2 \\ \Leftrightarrow \phi(x * y^{-1}) &= e_2 \\ \Leftrightarrow x * y^{-1} &= e_2 \\ \Leftrightarrow x &= y\end{aligned}$$

Donc ϕ est injective.

2.3.4 Groupe quotient

kzkzk